

Coigny a dîné chez l'Electeur palatin avec tous les généraux allemands. On ne sait pas encore ce qu'on fera dans ce pays. Nos princes sont partis et il reste ici très peu d'officiers généraux.

A la Comédie Italienne on joue la *Mère confidente*, de Marivaux, qui est touchante, pleine d'intérêt et qui, aux mauvaises plaisanteries près, est assez bonne. Ce qu'il y a de vrai c'est que Marivaux y est moins là Marivaux qu'à son ordinaire, c'est à dire que son stile est moins entortillé et le fonds moins métaphysique. La petite pièce de la *Magie d'Amour* de Hautereau (1) grâce à quelques corrections qu'il a faites a été trouvée charmante. La petite Gossin (2) a joué le rôle de l'ingénue à ravir.

Autereau est un assez mauvais peintre qui a 80 ans, mais qui a l'imagination plus chaude que le pinceau, ce qui a donné lieu à cette épigramme :

Le luxurieux Autereau  
 Qui nous peint l'ingénieux et tendre Sophilète,  
 Par la chaleur de son cerveau,  
 N'aurait pas fait un ouvrage si beau,  
 S'il l'eût tiré de sa palette.

(A suivre).

(1) Autreau.

(2) Jeanne Gaussin, née en 1711, artiste des plus estimées. Elle épousa en 1738 le danseur Toalayo et quitta le théâtre cinq ans après par scrupule religieux; morte en 1767. Des vers très flatteurs lui furent adressés pour la manière dont elle joua cette pièce; ils sont imprimés dans les *Anecdotes Dramatiques*, Tom. 1, p. 502.